

j'aurois intitulé *Astronomie de l'Ecriture sainte & particulièrement des Pseaumes*. Je voudrois qu'une plume plus habile s'en occupât ; bien des personnes la liroient peut-être avec plus de plaisir que celle de Riccioli ou de M^r. de la Lande. (a)

La fécondité & l'explicable variété d'idées, l'inépuisable ressource de toutes sortes d'applications, les rapports sensibles & intimes avec tous les événemens de la vie, avec toutes les situations possibles de l'ame, n'ont point échappé au judicieux écrivain. Il pouvoit, sans rien risquer, en faire une preuve certaine de l'Esprit de Dieu qui seul parle d'une manière si universelle & en même tems si propre à tous les cœurs (b) ; mais ce point de vue est étranger à son but, il ne considère, comme nous l'avons dit, l'Ecriture que selon les règles de l'appréciation

(a) Derham dans sa *Théologie astronomique* a paru vouloir exécuter le même projet, mais il s'en faut bien qu'il en ait tiré tout le parti que la matière promettoit. Il n'avoit point d'ailleurs l'esprit assez affranchi des préjugés de système, pour s'attacher la confiance de tous les lecteurs.

(b) Conformément à ce que nous dit l'Ecriture sainte de la Sagesse divine communiquée aux hommes : *Est enim in eâ Spiritus intelligentiæ sanctus, unicus, MULTIPLEX, subtilis, disertus, MOBILIS, incoinquinatus, certus, suavis, amans bonum, acutus, quem nihil vetat, benefaciens, humanus, benignus, stabilis, securus, OMNEM HABENS VIRTUTEM ET QUI CAPIAT OMNES SPIRITUS... OMNIBUS ENIM MOBILIBUS MOBILIOR EST SAPIENTIA. Attingit autem ubique. Sap. 7.*